

Louis ARAGON. — Feu de joie.

La paille qui brûle est notre jeunesse. Louis Aragon s'est approché de ce feu pour s'y chauffer les doigts. Le cœur reste froid. Pourquoi mon ami parle-t-il de son enfance avec cette désinvolture? Je sais qu'il ne peut oublier les livres de prix, les ballons multicolores et les yeux inquiétants des filles de joie. Je sais encore que cette indifférence est une pudeur mal déguisée. Mais nous n'avons pas peur de lui, nous n'avons pas peur de pleurer.

Pourquoi ce sourire insolent?

Pour Louis Aragon, la terre est une assez jolie bulle de savon. Il est dangereux d'y allumer du feu. Les flammes sont jaunes ou bleues pour notre plaisir. Beaucoup ont souri en lisant ces poèmes, beaucoup les ont trouvés charmants, je n'ai pu m'empêcher d'être triste en songeant à ces jolis feux qu'on allume dans la campagne et qui ne durent qu'une soirée. J'attends au bord d'une route l'incendie des fermes et des forêts.

Ne vous hâtez pas trop de pleurer de peur d'être obligé d'en sourire. J'agite mon mouchoir et je regarde. Viendrez-vous, mon ami! Je vous attends. Nous vous attendons.

PHILIPPE SOUPAULT.

Spectacles

Théâtre Moderne : *Fleur-de-Péché*.

On danse autour des longues joies qui sifflent. Il n'y a rien qui ne soit admis dans ce théâtre au fond d'un passage. Ce n'est pas qu'on craigne de trop dire, mais on sait que rien ne demeure. Les calembours, les jeux de mots passent la rampe, s'irisent, flottent, puis crèvent. La convention forme le décor et la lumière est faite d'illusions. L'auteur nous présente « une femme de feu », une mère prude, une étrangère en quête de « sensations fortes » et les geishas qui n'apparaissent que pour laisser des regrets. Les personnages principaux, les plus curieux, n'agissent jamais à la légère. Voici d'abord *Fleur-de-Péché*, le valet Langdru et puis le bonze. Toute cette pièce repose sur le malentendu, principe essentiel au théâtre, sur la règle du nulle-part.

De ma place, où je pouvais apercevoir les rats courir sous les fauteuils, les cygnes peints sur des glaces, j'oubliais Paris, l'heure et mon âge. La pièce se passe au Japon, mais l'auteur, au lieu de chercher la vraisemblance, néglige la couleur locale et nous berce de mensonges. Il ne cherche qu'à amuser et à éveiller le désir. Ne riez pas, il sait être tragique. Ecoutez *Fleur-de-Péché* :

